



PROCÈS-VERBAL DU BUREAU D'EMMAÛS EUROPE

13 septembre 2024 – Montreuil

emmaüs

EUROPE

PRÉSENT·ES:

Carina AALTONEN (Présidente), Aurore QUEREL, Vincent CHAPUIS, Herbert BITTER, Yvette GUMBS, Jean-Philippe LEGAUT, Duncan LEWIS.

SECRETARIAT REGIONAL EUROPE:

Eve POULTEAU (Déléguée Générale), Manon GAHAM (Chargée de Plaidoyer et Sensibilisation), Emmanuel RABOURDIN (Responsable Solidarités), Marie TIXIER (responsable évènementiel), Véronica ACEVEDO CARO (Assistante Administration-Finances)

EXCUSÉ·ES:

Aurore QUEREL.

PRÉAMBULE

POINTS À L'ORDRE DU JOUR	ÉCHANGES DÉBATS	CONCLUSIONS DÉCISIONS
<p>1. Mot de bienvenue et approbation du procès-verbal de la dernière réunion</p>	<p>Bienvenue à toutes et tous.</p> <p>Après la deuxième série de révélations sur les agressions perpétrées par l'Abbé Pierre, nous traversons un moment difficile pour le mouvement, pour les personnes qui en font partie.</p> <p>Un temps de déni, de tristesse... on verra la semaine prochaine, lors de notre rencontre à Poitiers. C'est le moment de travailler sur ces enjeux, pour assurer que cela n'arrive plus jamais, arrêter cette culture du silence.</p> <p>Le mouvement doit être un espace sûr pour tout le monde.</p>	<p>Le PV du précédent bureau est approuvé à l'unanimité</p>
<p>2. Suivi de la mission Egae concernant l'abbé Pierre et enjeux pour le mouvement</p>	<p>Duncan et Vincent n'ont pas pu participer à la dernière visio monde du vendredi 6 septembre. Ils ont lu le rapport, il n'y a pas besoin de faire de résumé.</p> <p>Eve : en France, on constate une évolution dans les communautés françaises, notamment certains groupes qui étaient dans une forme de déni, ou de deuil. La question de l'image de l'AP est désormais abordée, et certaines représentations sont enlevées. Certains groupes attendent des directives claires d'EI, qui leur répond que chaque groupe peut faire son cheminement sur le sujet.</p> <p>Les villes et villages français doivent aussi faire ce travail : beaucoup de noms de rue, de places, d'écoles... la prise de conscience avance, certaines sont enlevées...</p> <p>La tendance en France est désormais de savoir qui savait, chez Emmaüs. Un travail mené par Radio France doit sortir samedi 14 septembre.</p> <p>Emmaüs International a proposé de créer commission d'historiens qui auront accès aux archives, ouvertes par l'Eglise de France.</p> <p>L'autre sujet qui survient : l'indemnisation des victimes. Cela est porté par la personne ayant dirigé la CIASE, qui considère qu'il faudrait réfléchir à une indemnisation. Cette question n'a pas encore été abordée par les instances d'EI.</p> <p>Comment impliquer Emmaüs Europe pour la suite, pour toutes ces dimensions. Un temps sera consacré à ce sujet lors du prochain CREE.</p> <p><u>En Suisse :</u></p> <p>Vincent : en Suisse, les questions sont nombreuses, les personnes sont ébranlées, une forme de déni... et des interrogations intéressantes : pourquoi ce non-dit, pourquoi ce manque de transparence. Si Emmaüs</p>	

se veut un mouvement qui porte la voix des plus démunis, sait-on vraiment tout ? Y a-t-il d'autres formes de violences (les conflits, l'environnement...)?

Les partenaires : Vincent est confiant, beaucoup de signes de soutiens, de compréhension. Le travail de transparence est apprécié par les partenaires.

→ Cette crise est une opportunité pour plus de transparence, et apaiser le mouvement, et pas seulement sur ces questions d'abus sexuels.

Aux Pays-Bas :

Herbert : beaucoup d'émotions aux PB après le 17 juillet. Beaucoup de colère dans les groupes, et quelques incompréhensions sur cette conférence de presse de juillet : Emmaüs c'est eux, ils n'ont rien fait de mal. Certains essaient également de minimiser les actes de l'AP, et trouvent des échos dans les groupes.

Yvette : il y a une différence de réactions entre les générations. Les personnes jeunes sont contentes de cette réaction, les personnes plus âgées ont du mal avec la situation (il est mort, il ne peut pas se défendre...).

Il y a une vraie confrontation entre les générations, et cela rend les échanges très compliqués.

Les anciennes générations ont également du mal à laisser la place aux jeunes.

Au Royaume-Uni

Duncan : quelques articles dans el Guardian et la BBC, mais peu de réactions dans la presse. Dans les communautés, beaucoup de tristesses, de déception, et des questionnements : qui savait ? Cela a-t-il été dissimulé ?

La fédération EUK a fait un super travail pour communiquer aux groupes. Nous avons créé un petit groupe pour informer, et pouvoir en discuter.

Les personnes soutiennent le mouvement, et pas l'abbé Pierre. L'AG EUK se tiendra en octobre. Ce ne sera pas un grand sujet, mais ce sera tout de même abordé.

Nous tentons d'attirer les jeunes, donc ce processus de séparation/éloignement de l'AP va continuer.

Comment faire pour toute l'iconographie de l'AP : fresques, site web, tableaux...

Les enquêtes à l'avenir doivent aussi se concentrer sur l'avenir : comment l'éviter, comment avancer, comment se reconstruire en luttant contre cela ?

On peut tirer des leçons d'organisations similaires qui sont passées par les mêmes situations.

En Roumanie :

A Satu Mare, cela n'a pas créé de remous, car l'AP n'était pas du tout connu. On n'en a pas parlé, car ces sujets sont trop sensibles pour nos jeunes, impossible d'en parler collectivement, cela ouvrirait trop de blessures.

A Iasi, vraie émotion car l'AP était venu inaugurer la communauté. Au niveau roumain, pas de communication car il n'est pas connu de la population. Aucun article dans la presse par exemple. Impression que le travail a été très bien fait par EI. La création de la commission est très bien vue.

En Finlande :

Personne ne sait vraiment qui était l'AP, aucune photo dans les groupes... Ce n'est pas un héros dans notre pays.

Bien sûr, il y a l'interrogation sur le fait que personne n'a parlé.

Les victimes ont essayé d'oublier, c'est un mécanisme que les hommes peuvent utiliser pour continuer leurs agissements. Que faire à l'avenir ?

Chaque pays a son histoire avec l'AP, les réactions sont différentes, chaque pays devra avoir sa propre stratégie pour s'en sortir, mais il faut une vision d'ensemble au niveau du mouvement.

Pour le CREE :

Tourner cela vers la sécurité/sûreté de l'accueil (en lien avec la rencontre des ON).

Comment aller plus loin sur les questions de prévention des VSS, sur les formations...

- Considérer le mouvement dans sa globalité. Nous sommes un mouvement international. Cela créé une tension dans le mouvement, par rapport à cette démarche. Il faut garder une bonne cohésion.
- Attention : L'Europe est souvent considérée comme la région souhaitant prendre le lead.
- Des outils existent déjà, il faut en donner l'accès aux groupes.
- Gouvernance : plus de transparence devrait permettre d'éviter cela.
- Cela soulève des luttes de pouvoir au sein du mouvement. Comment lutter contre les personnes qui ne souhaitent pas aller de l'avant ?
- Que veut-on pour les compagnons ? Que faire au niveau juridique ?

On ne peut pas tout faire au niveau d'EE, mais on peut donner les impulsions, à faire au niveau national, et au sein des groupes.

Exemple : Emmaüs UK "quality standards" : énorme travail pour le respect des droits de chacun.es. En cours de traduction.

Liste avec les grands chapitres qu'on souhaite aborder dans un socle commun au niveau européen. + Bonnes pratiques/exemples dans les autres pays.

	<p>Il faut une vision d'ensemble, pas seulement sur les abus sexuels, sinon on délaissera d'autres questions importantes. Au RU, beaucoup de loi, contrôles... des institutions caritatives. Toutes ces normes devraient être les mêmes, partout.</p> <p>→ Proposer une formation des groupes qui accueillent des volontaires via nous.</p>	
<p>3. Retour sur les déplacements en Ukraine et pays baltes</p>	<p>Visite à Oselya et en Pologne au mois de juillet : La question de la paix a été évoquée mais c'était compliqué. C'est horrible de voir les jeunes et potentiellement ses enfants partir à la guerre mais nos collègues d'Emmaüs voient trop ce qu'une paix sans victoire signifierait pour en parler. Il n'y a pas vraiment d'autres structures comparables à Emmaüs mais il y aurait malgré tout d'autres acteurs de l'économie sociale dans la région de Lviv qu'il pourrait être intéressant de rencontrer. De nombreux projets sont cependant s développés par Oselya.</p> <p>En Pologne comme ailleurs la question du renouvellement des groupes se pose.</p> <p>Visite dans les Pays Baltes : La visite a débuté en Lettonie dans un groupe avec beaucoup de femmes. Il y a une vraie force et beaucoup d'énergie et d'activité. Le problème est qu'ils dépendent des groupes français pour avoir des biens à vendre dans le magasin et certains groupes ne les soutiennent plus. Il faut trouver d'autres solutions sur place pour ne pas dépendre des transports. Il y a des travaux à faire et il y aurait aussi besoin d'un nouveau véhicule. Il y a un vrai potentiel mais il y a du travail, également au niveau de la gouvernance. Les discussions ont principalement tourné autour de l'auto-suffisance pour le moment. En Lituanie, le groupe a beaucoup d'énergie et d'enthousiasme mais ce groupe dépend beaucoup de subventions de l'Union européenne et d'autres organisations. Il y a donc aussi une réelle vulnérabilité notamment au niveau de la couverture des frais de fonctionnement. Ce groupe a une réelle expertise sur les violences sexuelles et pourrait peut-être organiser des formations. Il y a aussi une question de gouvernance avec seulement 3 membres au CA. On retrouve cette question dans de nombreux pays et pas que de l'Est. Ces critères ne garantissent pas une bonne gouvernance, ils sont insuffisants et formels, de nombreux contre exemples qui fonctionnent existent. Ce sujet mérite d'être creusé aussi selon les cultures de chaque pays. A discuter en CREE et avec EI.</p> <p>Ce groupe pourrait être impliqué dans le Collectif Europe du Sud Est. Ils n'ont pas pu participer à la dernière réunion mais les thématiques correspondent et cela pourrait être intéressant pour leur développement.</p> <p>Duncan : pendant les visites, nous avons révélé les informations sur l'abbé Pierre et dans les deux groupes, les personnes étaient sidérées ce qui pourrait avoir un impact. Il y a une vraie opportunité de soutenir les communautés avec un mécanisme particulier de solidarité en apportant notre expertise notamment pour le RU en dehors d'envoyer des transports.</p>	

<p>4. Proposition de prise de parts dans la foncière Emmaüs France</p>	<p>Présentation de la Foncière Emmaüs dans les documents du Bureau. Elle permet d'aider les groupes français dans l'achat et/ou la rénovation de bâtiments, en faisant appel à des placements extérieurs pour investir dans l'ESS. Il n'y a pas d'intérêts ni de dividendes, la participation d'EE est surtout symbolique. Cette prise de part dans la foncière est surtout une manière de soutenir cette bonne initiative d'EF. En soutenant la Foncière pour des actions en France, il faudra aussi discuter des soutiens de ce type pour les autres Organisations nationales si elle existe de la même façon nous avons longuement soutenu la Banca Etica en Italie via Emmaus Italie.</p> <p>Cela soulève également la question de l'investissement de nos économies : nous avons commencé à nous renseigner, mais nous attendions de savoir ce que les placements financent. Nous allons relancer la banque sur ce sujet. Nous avons placé 100 000€ dans une forme de livret A. Carina : nous parlerons du budget 2025 en décembre. On peut avoir cette discussion à ce moment-là et en octobre.</p> <p>Vincent : on ne mutualise pas assez dans le mouvement. La condition serait qu'on puisse bénéficier de retours, mettre en place un partenariat avec EF et la foncière sur ce qu'ils font. Investir dans nos propres groupes est également possible. Ex : production d'électricité en finançant des panneaux solaires au sein de nos groupes.</p> <p>Eve : le Fonds Ethique d'EI permet cela aussi : investir avec un taux faible.</p>	<p>Ok pour prendre 10 000 euros de parts dans la Foncière Emmaüs.</p>
<p>5. Préparation du prochain CREE</p>	<p>Peut-être faire un point sur les participations et les absences des membres du CREE car il y a de nombreux absent-es et certains qui sont souvent absent-es. Que faire concernant les participations quand autant de gens ne viennent pas ? Est-ce que c'est une question de distance et on organise une réunion physique et une en ligne par an ? Ou hybride mais c'est compliqué en termes d'interprétation et de participation. Ou ouvrir la possibilité d'un remplacement ponctuel ? Nika a également envoyé un courrier de démission suite aux révélations sur l'abbé Pierre nous sommes en contact avec elle pour voir si elle maintient.</p> <p>Autres sujets pour le CREE : Il manque au moins le sujet du championnat d'Europe de foot en juillet 2025 en France. Sur la jeunesse, discuter avec les membres du CREE sur les enjeux et nos objectifs par rapport à la jeunesse pour voir ce que l'on pourrait proposer comme action. Au bureau précédent, il était question de lancer un programme de leadership pour les femmes et d'aller plus loin dans ce qu'on fait déjà. Est-ce que ça vous va d'avancer sur un programme de leadership à destination des femmes ? Oui.</p>	<p>Recontacter Nika après qu'elle a parlé à Tomislav. Parler avec les DN concernant les absences et faire un point au bureau de décembre.</p>

<p style="text-align: center;">Solidarité</p>	<p>Est-ce que le bureau valide les demandes mensuelles pour Oselya pour les mois de juillet et août ? Oui le bureau valide à l'unanimité. Voici le détail des soutiens : Juillet : 4 902,62€ Août : 4 194,50€ Montant total : 9 097,12€</p>	<p>Le bureau valide à l'unanimité les demandes de soutien demandées par Oselya via le Fonds Ukraine pour les mois de juillet et août.</p>
<p>6. Points divers et agenda (échange de pratiques, RREUSE)</p>	<p>Yvette, Eve et Manon iront à des rencontres RREUSE aux Pays Bas fin octobre : intervention sur les enjeux du réemploi en 2050 + à l'AG de RREUSE. Vincent va regarder le programme et voir si tu peux venir.</p> <p>L'échange de pratique sur une alimentation plus écologique dans les groupes aura lieu en novembre.</p>	
<p>7. Evolution de la grille de salaires</p>	<p>Le bureau approuve la nouvelle grille de salaire permettant une évolution de salaire plus large que précédemment en fonction des postes et l'évolution des missions et des prises de responsabilités de chacune et non liée à une ancienneté dans le poste.</p> <p>Il valide aussi la création d'un point d'indice qui est de 25 euros au 1 octobre 2024.</p> <p>Il valide de plus le principe d'une trajectoire de prime annuelle vers un 13eme mois médian comme c'est le cas chez Emmaüs international dans l'idée de plus d'équité dans les grilles de salaires.</p> <p>Cependant le budget d'Emmaüs Europe étant limité le bureau se réserve d'interrompre chaque année l'évolution de cette prime annuelle si le budget en décembre ne permet pas cette augmentation.</p> <p>La trajectoire proposée est la suivante :</p> <p>Cette prime sera de 1000 euros en 2025 (500 euros en janvier et 500 euros en juillet)</p> <p>Elle pourrait être de 2000 euros en 2026 puis de 3000 euros en 2027 si l'augmentation des cotisations est votée à l'AGE de 2026.</p>	<p>Voir ci-contre</p>

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

Carina AALTONEN
 Présidente d'Emmaüs Europe